



**University of
Zurich**^{UZH}

**Zurich Open Repository and
Archive**

University of Zurich
University Library
Strickhofstrasse 39
CH-8057 Zurich
www.zora.uzh.ch

Year: 2021

Anderswo altern

van Eeuwijk, Peter ; Belviso, Nadja

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich

ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-211945>

Journal Article

Published Version

Originally published at:

van Eeuwijk, Peter; Belviso, Nadja (2021). Anderswo altern. *Medico Journal*, (1):70-75.

VIEILLIR AILLEURS

Les conditions de vie et l'importance des personnes âgées sont radicalement différentes dans les pays du Sud par rapport à la Suisse. L'idée qu'en Asie du Sud-Est, par exemple, une approche aimante envers ceux qui ont besoin de soins est culturellement ancrée, ou qu'en Afrique de l'Est, les personnes âgées sont traditionnellement vénérées, est très romancée.

C'est un lieu commun persistant. Dans une société où les gens se définissent par leur réussite professionnelle, les personnes âgées sont tolérées plutôt que valorisées. En revanche, dans les contrées du Sud, les personnes âgées sont tenues en haute estime en raison de leur expérience de vie et jouent un rôle de soutien dans la communauté. Cependant, une entrevue avec l'ethnologue bâlois PD Dr. Peter van Eeuwijk a rapidement fait apparaître que cette idée est un mythe. Ses recherches le montrent: les conditions de vie des personnes âgées en Suisse sont bien meilleures que dans les pays du Sud.

M. van Eeuwijk, pourquoi pensons-nous que d'autres sociétés traitent mieux leurs anciens que nous?

Le mythe est basé sur la théorie de la modernisation qui a connu un boom dans les années 1970. Elle part du principe que l'évolution vers la modernité est positive et que les pays en développement sont en train de rattraper les pays industrialisés occidentaux. Les études de l'époque suggéraient qu'à mesure que la modernisation s'intensifiait, le statut des personnes âgées diminuait en raison de la baisse de leur productivité. Cette théorie n'est plus fondée aujourd'hui.

Pourquoi?

Les données démographiques ont changé depuis les années 70. En Suisse, le troisième âge vit plus longtemps en bonne santé. En revanche, la période de fragilité, pendant laquelle les personnes âgées ont besoin de soins intensifs, est relativement courte. D'autres caractéristiques attribuées au troisième âge sont devenues plus importantes que l'âge: l'éducation, l'argent et l'expérience sont des valeurs reconnues que les personnes âgées ont également. On ne va pas vous diriger vers la porte de sortie, simplement parce que vous êtes vieux. Regardez en Amérique: Trump est âgé de 74 ans, Biden de 78 ans. Les hommes les plus puissants du monde sur le plan politique sont âgés.

Quel est le statut des personnes âgées dans les pays du Sud?

Là aussi, un changement a eu lieu. Les communautés de pêcheurs indonésiennes, par exemple, ont toujours su où se trouvaient les poissons et comment réparer les filets grâce à l'expérience des anciens. Aujourd'hui, il est plus important de savoir comment réparer un moteur de Honda et comment commer-

cialiser du poisson en ligne. Dans les villes, le savoir local ne joue plus guère de rôle de toute façon. Ce n'est pas que l'expérience de vie et les ressources sociales des personnes âgées ne soient plus valorisées; elles jouent toujours un rôle de premier plan dans les festivités locales, par exemple, parce qu'elles connaissent les usages et les règles religieuses. Même les praticiens de la médecine traditionnelle ne sont pas reconnus comme des autorités tant qu'ils ne sont pas âgés. Mais au quotidien, les personnes âgées fragiles sont un fardeau pour leurs familles en tant que «purs consommateurs».

Où est-il plus confortable de vieillir?

Sans aucun doute dans les pays du Nord. Ici, les gens prennent leur retraite à 65 ans et jouissent souvent de nombreuses années de loisirs en parfaite santé. En Indonésie ou en Tanzanie, il n'existe toujours pas de régime de retraite – vous travaillez jusqu'à ce que vous ne puissiez plus. Les gens y présentent des signes physiques d'usure, même à un jeune âge. Autrefois, les maladies chroniques telles que l'hypertension et le diabète étaient des maladies typiques de la vieillesse dans les pays industrialisés, mais aujourd'hui elles sont également répandues dans les pays du Sud, sans que les soins médicaux de qualité y soient apportés. La prévention est presque inexistante. Le système de soins de santé n'est pas conçu pour les personnes âgées qui ont besoin de soins. Au cours des 30 dernières années, l'accent a été mis sur le VIH / SIDA en Afrique de l'Est, par exemple. De plus, les maladies infectieuses potentiellement mortelles sont plus répandues dans les pays du Sud qu'ici.

Qu'arrive-t-il aux personnes qui ont besoin de soins?

Dans les sociétés qui ne disposent pas d'un système de protection sociale comme le nôtre, les personnes âgées sont soignées à domicile, au mieux par la communauté. Récemment, les communautés religieuses sont également intervenues. Les soins sont un fardeau énorme pour les familles. Même leurs propres enfants ne respectent pas toujours les plus hauts commandements de l'humanité. Lorsqu'une personne âgée meurt en Indonésie, on a l'habitude de dire qu'il a assez vécu. Il y a même un sentiment de soulagement.

à droite: Tanzanie (Zanzibar): maison de retraite catholique avec un service pour les hommes âgés sans soutien familial.



Un tel traitement des personnes âgées est-il socialement acceptable?

Le discours normatif est, bien sûr, différent. Si vous interrogez 150 jeunes, ils vous diront tous que leurs parents sont bien traités à la maison. Que les parents sont pris en charge, que cela est traditionnellement établi et que cela est une revendication de la génération plus âgée: «Nous nous sommes occupés de vous lorsque vous étiez enfants, maintenant c'est à vous de vous occuper de nous.» Nous avons ouvert une maison de retraite dans l'est de l'Indonésie, mais nous avons dû la fermer après quelques semaines parce que les parents des résidents ont perdu leur bonne manière traditionnelle. Ce n'est que sous la forme d'un foyer de jour que l'offre a été acceptée: les visiteurs arrivaient avant le petit déjeuner et étaient récupérés pour le dîner. En offrant un repas chaud à la maison à leurs anciens et en les hébergeant pour la nuit, les familles sauvaient ainsi les apparences.

Les hommes et les femmes vieillissent-ils différemment?

Partout dans le monde, les hommes et les femmes vieillissent différemment sur le plan biologique, social et psychologique. Dans les pays du Sud, les différences sont plus importantes en de nombreux endroits. Contrairement à nous, il n'est pas culturellement accepté de prendre soin d'un vieux comme une personne âgée. Par conséquent, les hommes se marient souvent avec des femmes beaucoup plus jeunes. De ce fait, il y a beaucoup de jeunes veuves qui ne sont pas autorisées à se marier. Ces femmes sont – en particulier dans les sociétés strictement patrilinéaires – massivement marginalisées en raison des lois sur l'héritage qui ne s'adressent qu'aux hommes. Après la mort de l'homme, elles sont dépossédées, ne peuvent pas retourner dans leur propre lignée, et les proches de l'homme ne ressentent aucune obligation envers elles. En Indonésie, de nombreux

ses vieilles veuves se suicident. En Tanzanie, elles sont souvent tuées. Certaines migrent vers les villes et y deviennent sans-abris. L'État ne se soucie pas de ces millions de femmes. En attendant, il existe des organisations privées et des communautés religieuses qui prennent soin d'elles.

Quelle est la situation des femmes en Afrique de l'Est?

Tragique en partie. Au Rwanda et au Congo, par exemple, les veuves portent un fardeau particulièrement lourd en raison des conflits armés. Elles doivent aider les familles très traumatisées à s'en sortir par leurs propres moyens. Tout à coup, des femmes de 70 ans sont devenues séropositives parce qu'elles doivent se prostituer. Du sexe contre du poisson est un marché commun. Le VIH caractérise également le vieillissement dans d'autres régions d'Afrique. En raison de la propagation du VIH, le rôle social des personnes âgées a été bouleversé il y a environ 25 ans: leurs enfants sont morts du sida et elles ont repris le rôle de chef de famille. Comme ces deux veuves très âgées qui prennent en charge jusqu'à 12 orphelins et doivent financer leur scolarité – depuis les frais de scolarité jusqu'au chemin de l'école, en passant par le matériel pédagogique, les uniformes et le déjeuner.

Quels sont les problèmes communs aux personnes âgées du Sud et du Nord?

La solitude. Je pensais qu'il n'y avait pas de solitude en Asie du Sud-Est. Mais même dans les zones rurales, elle est au-jour d'hui très répandue. C'est pourtant un sujet tabou. On m'a dit là-bas: vos personnes âgées se sentent seules parce que vous les mettez dans des maisons de retraite. La sexualité à un âge avancé est tout aussi taboue ici que là-bas. Pour beaucoup, il est impensable que les femmes soient encore sexuellement actives après la ménopause. Les hommes souffrent également lorsqu'ils ne

à droite: Tanzanie (Rufiji): couple fragile pris en charge par ses enfants et la communauté.



leur accordent plus d'avoir des relations sexuelles. Pourtant, il y a beaucoup d'histoires d'amour dans les maisons de retraite, qui, soit dit en passant, sont très propices à la résilience.

Qu'est-ce qui est meilleur pour les personnes âgées dans les pays du Sud qu'ici?

La relation entre la première et la troisième génération devrait être cultivée avec plus d'intensité dans notre pays. Une relation étroite entre les grands-parents et les petits-enfants ne présente pas seulement des avantages économiques, mais elle est également précieuse pour les enfants. Alors que les parents travaillent en dehors de la maison et que l'école dispense principalement des connaissances, les grands-parents transmettent des compétences de vie avec leurs activités quotidiennes habituelles. Les personnes âgées, contrairement aux parents, ont un rythme de vie plus lent et donc plus de patience pour aider aux devoirs, par exemple. Ils peuvent également enseigner les valeurs religieuses et les pratiques spirituelles. En Indonésie, il y a des bancs dans les églises réservés exclusivement aux couples grands-parents-petits-enfants. Le Covid-19 a contribué à faire apprécier le rôle des grands-parents dans notre pays. La crise a montré ce que l'on perd lorsque l'échange entre trois générations ne peut avoir lieu.

Quels sont les sujets spécifiques à l'âge qui occupent la recherche ethnologique à ce jour?

La numérisation chez les anciens et les nouvelles possibilités de mise en réseau des personnes âgées qui y sont associées. Mais aussi la numérisation pour les anciens, qui comprend, par exemple, la robotisation des soins, la surveillance virtuelle par le biais de téléphones mobiles et d'appareils de mesure et, enfin, en biomédecine, la surveillance du corps vieillissant par des

appareils numériques afin de mesurer les écarts par rapport aux valeurs normales. La recherche se concentre également sur les nouvelles formes de vie, telles que les couples homosexuels et les familles recomposées: comment vieillit-on dans de telles configurations? Les questions politiques telles que le fait que l'État soit légalement en retard par rapport à la réalité des soins aux personnes âgées sont passionnantes. Un exemple: la prise en charge des membres de la famille plus jeunes est prise en compte, par exemple, avec les congés de maternité et de paternité et les allocations familiales. Jusqu'à présent, les soins aux personnes âgées n'ont été pris en compte ni sur le plan financier ni sur le plan organisationnel.

Quels changements autour du vieillissement nous apportera l'avenir?

La couverture maladie universelle est le grand défi des prochaines décennies dans les pays du Sud. L'objectif est d'introduire l'assurance maladie et le paiement des pensions de retraite dans le monde entier. Là où un système de protection sociale n'est pas encore en place, ce changement va bouleverser le tissu générationnel. Si je ne vois pas arriver de sitôt un grand nombre de maisons de retraite dans les pays du Sud, des foyers pour les veuves et les handicapés sont tout à fait concevables. Une évolution négative qui pourrait en résulter est la désolidarisation entre les générations. Une conséquence positive serait que les malades chroniques auraient enfin accès à des soins et des médicaments appropriés.

à droite: Indonésie (Sulawesi du Nord): Des sœurs de plus de 80 ans s'occupent de leurs arrière-petits-enfants à l'occasion d'une fête de mariage.





PETER VAN EEUWIJK

a étudié l'ethnologie et l'histoire. Il est également titulaire d'un diplôme de troisième cycle en développement et coopération de l'EPFZ de Zurich. Il travaille à l'Université de Bâle comme chercheur associé au département d'anthropologie et comme chef de groupe de recherche à l'Institut Tropical et de Santé Publique Suisse (Université de Bâle), comme chercheur à l'Institut d'Anthropologie Sociale et d'Études Culturelles Empiriques de l'Université de Zurich, et comme professeur à l'Institut d'Anthropologie de l'Université Albert Ludwig de Fribourg en Brisgau. En anthropologie médicale, il se concentre actuellement sur l'Asie du Sud-Est et l'Afrique de l'Est. Depuis 2000, il mène des recherches approfondies sur la vieillesse / le vieillissement, la santé et les soins dans le contexte de l'autonomisation sociale ainsi que sur la vulnérabilité et la résilience sociales dans les zones urbaines et rurales d'Indonésie et de Tanzanie.



à gauche: Indonésie (Sulawesi du Nord): poste de santé ouvert mensuellement dans le village pour les personnes âgées souffrant principalement de maladies chroniques.

à droite: Indonésie (Sulawesi du Nord): lieu de convivialité quotidienne, la Maison de soins de jour pour les veuves âgées.